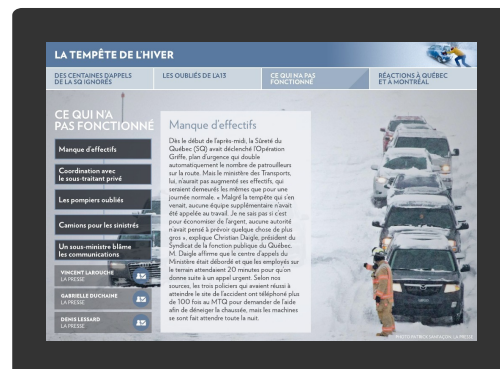




## CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 16 mars 2017,  
section ACTUALITÉS, écran 2



### CE QUI N'A PAS FONCTIONNÉ MANQUE D'EFFECTIFS

VINCENT LAROUCHE, GABRIELLE DUCHAINE ET DENIS LESSARD  
LA PRESSE

Dès le début de l'après-midi, la Sûreté du Québec (SQ) avait déclenché l'Opération Griffes, plan d'urgence qui double automatiquement le nombre de patrouilleurs sur la route. Mais le ministère des Transports, lui, n'aurait pas augmenté ses effectifs, qui seraient demeurés les mêmes que pour une journée normale. « Malgré la tempête qui s'en venait, aucune équipe supplémentaire n'avait été appelée au travail. Je ne sais pas si c'est pour économiser de l'argent, aucune autorité n'avait pensé à prévoir quelque chose de plus gros », explique Christian Daigle, président du Syndicat de la fonction publique du Québec. M. Daigle affirme que le centre d'appels du Ministère était débordé et que les employés sur le terrain attendaient 20 minutes pour qu'on donne suite à un appel urgent. Selon nos sources, les trois policiers qui avaient réussi à atteindre le site de l'accident ont téléphoné plus de 100 fois au MTQ pour demander de l'aide afin de déneiger la chaussée, mais les machines se sont fait attendre toute la nuit.

### CE QUI N'A PAS FONCTIONNÉ COORDINATION AVEC LE SOUS-TRAITANT PRIVÉ

VINCENT LAROUCHE, GABRIELLE DUCHAINE ET DENIS LESSARD  
LA PRESSE

L'autoroute 13 est la seule dans la région dont le déneigement est entièrement confié à une entreprise privée en sous-traitance, le groupe Roxboro Excavation. Le syndicat prétend que des déneigeurs du Ministère auraient été en contact plus étroit avec leur direction pour demander des ajustements lorsque la situation s'est dégradée. L'Association des ingénieurs du gouvernement du Québec, de son côté, déplore que le sous-traitant soit forcé de suivre un devis unique sur le déneigement, imposé partout au Québec par la haute direction du ministère des Transports. Les ingénieurs dans les différentes régions ne peuvent le modifier sans autorisation spéciale. « On ne peut même pas l'adapter aux conditions. Ils manquent une belle occasion d'utiliser l'expertise de leurs ingénieurs. Le ministre est l'artisan de son propre malheur », affirme le président Marc-André Martin. L'entreprise Roxboro Excavation a déclaré à *La Presse* qu'elle ne pouvait s'expliquer sur son intervention puisque son contrat avec le Ministère stipule qu'il lui est strictement interdit de parler aux médias.

### CE QUI N'A PAS FONCTIONNÉ

## LES POMPIERS OUBLIÉS

VINCENT LAROUCHE, GABRIELLE DUCHAINE ET DENIS LESSARD

LA PRESSE

Inquiets de ce qui se passait sur la 13, les pompiers de Montréal ont décidé de prendre les choses en main, même si l'autoroute n'est pas sous leur responsabilité. Vers 2 h 30, la SQ a avisé le Service de sécurité incendie de Montréal (SIM) que son aide pourrait être requise pour évacuer des automobilistes coincés depuis des heures sur l'autoroute. Le corps policier disait élaborer son plan d'intervention et aurait avisé qu'il rappellerait pour confirmer l'opération, selon ce que nous a dit Christian Legault, chef aux opérations du SIM. Ce sont les policiers sur le terrain qui auraient demandé qu'on appelle les pompiers. Ils s'attendaient à ce que ces derniers interviennent immédiatement. Pour une raison nébuleuse, dans le feu de l'action, le message ne semble pas s'être rendu clairement à la centrale.

CE QUI N'A PAS FONCTIONNÉ

## CAMIONS POUR LES SINISTRÉS

VINCENT LAROUCHE, GABRIELLE DUCHAINE ET DENIS LESSARD

LA PRESSE

Vers 4 h 30, sans nouvelles de la SQ depuis deux heures, le SIM a décidé d'envoyer un chef aux opérations et une équipe pour qu'ils constatent eux-mêmes l'état de la situation. Comme le veut le protocole, ils ont demandé une escorte à la SQ, escorte qui ne serait jamais arrivée. Constatant le chaos sur place, le chef pompier a immédiatement décidé de dépêcher deux autres camions et un autocar muni d'une toilette. En tout, 14 pompiers ont été déployés. Selon tous les témoins à qui nous avons parlé, ils ont été les premiers intervenants d'urgence à aller voir les automobilistes. Le maire de Montréal a affirmé que ce sont eux qui avaient coordonné l'effort d'évacuation. « On s'est imposés », raconte Christian Legault. « Si on se doute que des gens sont en danger, on intervient », dit-il.

CE QUI N'A PAS FONCTIONNÉ

## UN SOUS-MINISTRE BLÂME LES COMMUNICATIONS

VINCENT LAROUCHE, GABRIELLE DUCHAINE ET DENIS LESSARD

LA PRESSE

À l'interne, au ministère des Transports hier, le sous-ministre Marc Lacroix attribuait le cafouillage au manque de réaction du réseau 511 Info-Transports, qui relève de la Direction des communications. Le ministère qu'il dirige était toutefois absent à une rencontre névralgique avec les responsables de la Ville de Montréal, si on en croit le maire de Montréal, Denis Coderre. Nouvellement nommé aux Transports, M. Lacroix n'avait aucune expérience dans ce ministère, arrivant directement de la sinécure de la Commission de la fonction publique. Son bras droit aux opérations est aussi un néophyte, Stéphane Lafaut, sous-ministre associé au Territoire. Il a fait carrière dans l'armée canadienne, mais il est encore en apprentissage au MTQ. Ces deux nominations récentes sont la conséquence directe du chambardement survenu au ministère des Transports, dans la foulée de l'affaire des « documents falsifiés », une controverse survenue au début de l'été dernier, à laquelle le DPCP vient de conclure qu'il ne donnerait pas de suite devant les tribunaux.